

INAUGURATION DU CENTRE FRÉDÉRIC BACK

L'union de la culture et de l'environnement

32

organismes culturels et environnementaux

100

employés à temps plein

4 millions \$
valeur du projet3700 m²de superficie et un agrandissement de 560 m²

1

mur isolé de ballots de paille, une première mondiale

3

toitures végétales, dont deux ultralégères

Éric Moreault

emoreault@lesoleil.com

Le Centre culture et environnement Frédéric Back, situé au centre-ville de Québec, fait «rayonner un nouveau regard sur la façon d'agir et de bâtir au Québec». C'est le cinéaste oscarisé et écologiste de la première heure en personne qui le soulignait, hier, lors d'une «journée mémorable».

L'inauguration du Centre était mémorable à plus d'un titre et haute en émotion. Parce que la présence de l'homme de 84 ans se voulait autant une occasion de célébrer la formidable réalisation que représente cette vitrine unique au Québec que le fabuleux destin de M. Back.

Le consensus a été immédiat quand il a fallu baptiser le Centre tellement Frédéric Back symbolise l'union de la culture et de l'environnement. On pouvait compter sur ce sage au rayonnement international pour livrer un discours inspiré et inspirant sur la destruction systématique des milieux naturels dans une quête effrénée de développement. «Il faut cesser la pollution généralisée et la destruction des habitats», a-t-il plaidé.

Cessons de tricher et adoptons une conduite responsable, dit-il, car les moyens existent : ce centre bâti, avec «détermination, courage et innovation», en est la preuve. Il regroupe 32 organismes



La ministre de la Culture, Christine St-Pierre, et Alexandre Turgeon entourent le cinéaste Frédéric Back. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

environnementaux et culturels sous un même toit «végétal» et est un exemple probant d'innovations environnementales.

Alexandre Turgeon, son architecte (au sens figuré), était très ému, et fier comme «un père qui regarde son bébé et le trouve beau». Après 10 ans de travail acharné jusqu'à sa construction, le Centre joue un rôle de «premier plan dans le développement des organismes environnementaux et culturels. Le mouvement ne serait pas ce qu'il est. Et c'est formidable de l'avoir à l'avenir pour livrer nos combats», a souligné le président exécutif du centre situé au 870, avenue de Salaberry.

Ce qui est d'ailleurs sa première qualité, selon M. Turgeon : son

emplacement. Plus de «90 % des employés viennent à pied, à vélo ou en transport en commun». Ses artisans le considèrent comme un modèle de bâtiment vert, durable, novateur et viable.

Mais ils ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin. On veut ajouter «plusieurs innovations : utilisation d'énergies renouvelables, projets de démonstration, aménagement des espaces extérieurs, agrandissement...».

En dernier lieu, ce fut une journée mémorable pour tous les artisans de ce projet dont certains commentateurs et politiciens populistes souhaitaient l'échec. Personne n'en a parlé hier. Mais au moment de couper le ruban, plusieurs ont dû savourer cette douce revanche.

Louise Harel tire sa révérence

La Presse Canadienne

MONTRÉAL — La députée péquiste d'Hochelega-Maison-neuve, Louise Harel, a annoncé hier, à Montréal, qu'elle ne sera pas candidate à une prochaine élection provinciale.

M^{me} Harel a parlé d'une décision «sage» qui a été difficile à prendre après 27 années passées en politique active. L'avocate de formation, maintenant âgée de 62 ans, qui a été titulaire de plusieurs ministères au sein de gouvernements péquistes, a soutenu qu'elle ne se serait jamais permis de partir maintenant si elle avait cru le Parti québécois menacé ou en danger.

«Je crois avoir démontré un sens du devoir qui m'aura guidée durant certaines époques d'adversité. Si je choisis de quitter à ce moment-ci, c'est que je suis convaincue que le Parti québécois est entre bonnes mains avec Pauline Marois; elle pourra compter sur mon appui», a déclaré la doyenne des femmes parlementaires.

Disant ne pas vouloir devenir un «beau-père», faisant allusion au qualificatif de «belle-mère» attribué notamment aux anciens premiers ministres péquistes Jacques Parizeau et Bernard Landry pour leurs interventions controversées, M^{me} Harel a toutefois assuré que «sa voix portera encore».

Pauline Marois a bien tenté de retenir M^{me} Harel, mais sans succès. Hier, M^{me} Marois a tenu à rendre hommage à celle qu'elle considère comme son amie.

C'est votre dernière chance.

(Ça tombe bien, car vous êtes doublement chanceux)

- 1- Pour un temps limité, tous les modèles 2008 en stock affichent des **prix révisés à la baisse**.
2- En plus, profitez d'un taux à partir de **1 % à l'achat*** ou d'un taux à partir de **2 % à la location***.

BMW

Ville de Québec



Le plaisir de conduire.™

MODÈLE

Prix vente initiaux

323i 2008

39 807\$

335i 2008

54 157\$

535i 2008

71 207\$

X3 Si 2008

58 825\$

PRIX RÉVISÉS

Nouvelles mensualités

32 900\$

459\$ /mois pendant 39 mois | 0\$ acompte

49 167\$

669\$ /mois pendant 39 mois | 0\$ acompte

64 317\$

919\$ /mois pendant 39 mois | 0\$ acompte

53 715\$

799\$ /mois pendant 39 mois | 0\$ acompte

4 démonstrateurs

2 neufs

1 neuf

1 neuf

Voir détails chez votre concessionnaire. Tous les montants par mois et le prix d'achat, les taxes ne sont pas appliquées. Transport et préparation inclus.

WWW.BMWVILLEDEQUEBEC.COM

BMW

Ville de Québec

270, Étienne-Dubreuil angle Pierre-Bertrand 418 681-5000